



Occitanie

Observatoire de la production de viande bovine 2019 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2019

Situation en 2019

- **1 750 exploitations bovines** dans le Tarn
- **72 400 vaches** dont **80 %** d'allaitantes
- **75 100 animaux** vendus : 39 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2019/2018

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : -3 %.**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 23 % des détenteurs de bovins** soit 520 éleveurs en moins
- **Baisse de 12 % des vaches** (9 580 reproductrices en moins)
- **Baisse de 2 % des ventes** (1 520 ventes en moins)

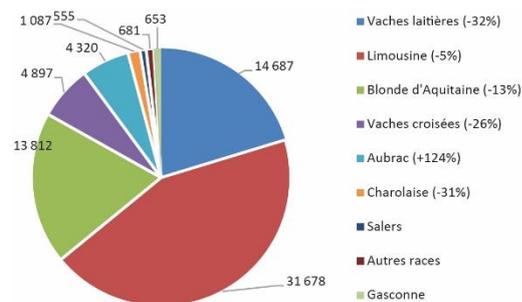
L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2019

80 % des vaches du département sont de race à viande, une orientation allaitante désormais prépondérante qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières qui représentent 20 % du cheptel départemental, continuent leur déclin. Ainsi le département a perdu plus de 6 800 vaches laitières depuis 2010, soit 32 % de ses effectifs : une érosion de cette production qui se situe légèrement au-dessus de la moyenne régionale qui est de 29 % sur la même période.

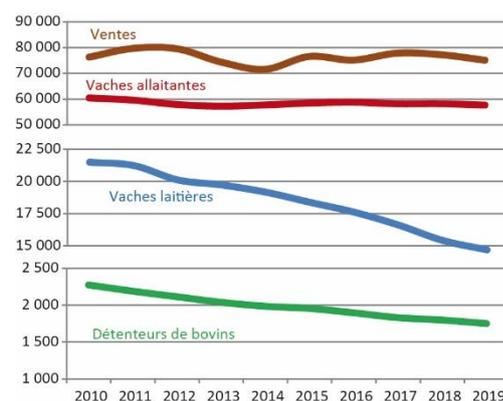
La forte baisse de l'effectif laitier (4,7 % de vaches en moins/2018) n'est pas compensée cette année par la hausse du cheptel allaitant. Ainsi l'effectif total de bovins du département a encore baissé de 2 % par rapport à 2018.

La race Limousine reste dominante avec 55 % des vaches allaitantes. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race départementale, représente 24 % du cheptel allaitant, mais a perdu près de 13 % de ses effectifs depuis 2010, car le plus souvent présente dans les zones de culture où l'élevage bovin est en diminution. La race Aubrac représente plus de 7 % des effectifs de vaches allaitantes. Elle est en forte hausse depuis 2010 avec +2 400 vaches, soit un effectif qui a plus que doublé. Par contre les races Gasconnes et Salers ne semblent pas profiter d'autant d'engouement malgré une progression continue de plus de 275 vaches en race Gasconne et plus de 153 vaches en Salers. Le cheptel bovin tarnais est le second de la région avec 10 % des effectifs totaux, ce qui représente 72 400 vaches (allaitantes et laitières).

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2019



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Petits ou Sans production*	313	-29%	1 352	-29%	852	-39%
Éleveurs laitiers et mixtes (BL/BV)	276	-43%	15 656	-32%	12 707	-30%
Engraisseur veaux de boucherie	11	83%	224	505%	3 911	166%
Éleveurs allaitants	1 150	-14%	55 138	27%	57 630	4%
Total Tarn	1 750	-23%	72 370	-12%	75 100	-2%

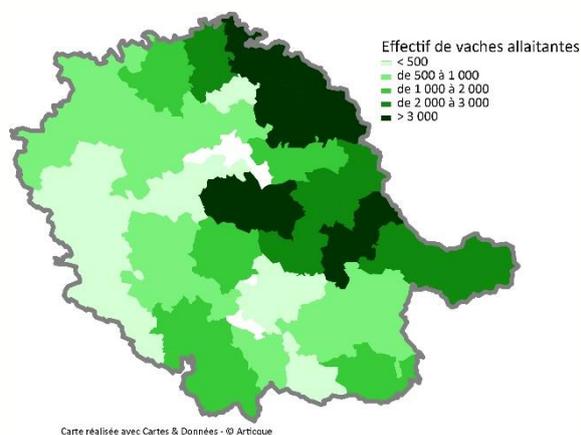
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2019

Les éleveurs allaitants représentent 66 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 76 % des vaches et réalisent 77 % des ventes bovines du département. Depuis 2010, 14 % de ces élevages ont disparu, une baisse plus limitée que les autres types d'élevages bovins, ce qui conduit à renforcer la place de l'élevage allaitant dans la filière de viande bovine tarnaise.

Les engraisseurs de veaux de boucherie, sont très peu nombreux, mais la création récente de quelques ateliers supplémentaires, engendre une augmentation de la production depuis 2010 (+166 % des ventes).

À noter la réduction du nombre de petits élevages (sans production ou avec moins de 10 vaches). 29 % d'entre eux ont disparu depuis 2010. Ils représentent désormais 18 % des détenteurs de bovins du Tarn et seulement 1,1 % des ventes.

Effectif au 01/01/2020 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVÉS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2019.

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Naisseurs broutards	227	12%	10 870	25%	9 228	27%
Naisseur repousses	55	15%	2 586	10%	1 707	3%
Naiss.-engr. de VSLM*	27	-59%	957	-52%	801	-52%
Naiss.-engr. de veaux lourds	418	-17%	21 455	-5%	18 744	-3%
Naiss.-engr. de bovins divers	283	-25%	16 668	-13%	13 641	-11%
Naiss.-engr. Avec achats	72	-10%	737	10%	2 861	-19%
Ensemble Naiss. et naiss.-engr.	1 082	-15%	53 273	-4%	46 982	-4%
Repousseurs avec achats	12	200%	/	/	3 497	1 021%
Engraisseurs de bovins	56	-15%	1 746	-2%	7 151	15%
Ensemble des éleveurs BV	1 150	-14%	55 019	-4%	57 630	4%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

Dans le département, on note une dominante des systèmes naisseurs-engraisseurs. Ce sont les producteurs de veaux lourds qui dominent dans les zones de piémont du Ségala et les régions limitrophes. La taille moyenne de ces troupeaux est de 48 vaches.

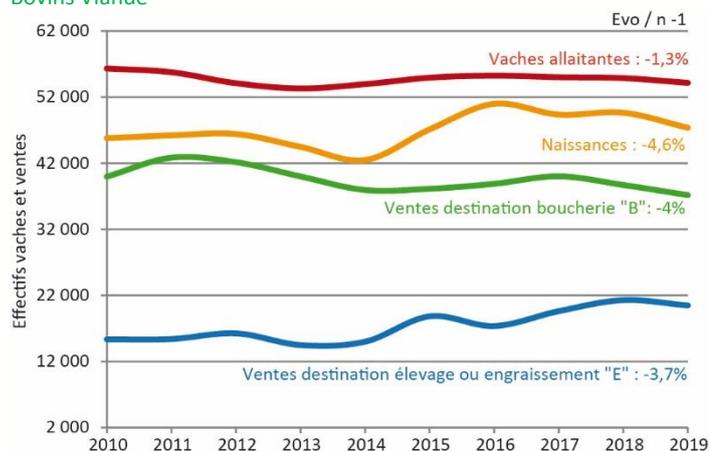
25% des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs producteurs de broutards maigres ou de repousses, ils ne finissent pas leurs animaux qui sont vendus pour l'engraissement.

La production de jeunes veaux légers élevés sous la mère continue son déclin : les éleveurs ne représentent plus que 2% des éleveurs professionnels du département. Dans cette production, la taille moyenne des troupeaux est de 35 vaches, les exploitations sont de type polyculture-élevage et localisées majoritairement dans la zone de culture.

La décapitalisation du cheptel allaitant départemental se poursuit avec une baisse de 1,3% des effectifs/2018, et on observe également une chute des naissances de 4,6% certainement liée au manque de qualité des fourrages de 2018.

La tendance générale est à l'agrandissement de la taille des troupeaux bovins viande. Les élevages qui se maintiennent voient leur effectif progresser quel que soit le type, excepté le système repousse. En 2019, le troupeau bovin allaitant moyen tarnais possède 49 vaches, et commercialise 43 animaux par an.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



En 2019, les ventes des catégories commerciales type "boucherie" ont chuté de 4% par rapport à 2018, avec les veaux gras légers et les génisses grasses. Pour la catégorie "élevage", c'est la même baisse avec une chute de vente des repousses et d'animaux maigres de 18-36 mois.

La proportion globale des ventes est toujours en faveur de la finition avec 64 % des ventes destinées à la boucherie.

Les JB mâles et femelles sont majoritairement des animaux gras vendus à moins d'un an, et représentent un effectif vendu proche de celui des veaux gras.

La baisse des volumes de ventes d'animaux en 2019 représente 2 300 animaux de moins dans la catégorie boucherie.

Ainsi au fil du temps (2010-2018), les ventes de la catégorie "élevage" progressent (+20 %) contrairement à celles de la catégorie "boucherie" qui chutent de près de 7 % sur la même période.

Ventes BV 2019 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2018

Ventes éleveurs BV en 2019	Animaux vendus en 2019	Répartition des ventes en 2019	Évolution 2018/2019	Évolution /moyenne des ventes 2010-2018
Veaux gras - de 5,5 mois	1 039	2%	-14%	-36%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	12 688	22%	-7%	-10%
JB mâles 10-24 mois	5 751	10%	-2%	-10%
JB femelles 10-24 mois	5 840	10%	-1%	-9%
Génisses Grasses 24-36 mois	714	1%	-11%	0%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	255	0%	-21%	17%
Vaches grasses < 9 ans	6 220	11%	2%	6%
Gros bovins > 9 ans	4 663	8%	-3%	3%
Total Ventes boucheries	37 170	64%	-4%	-7%
Veaux < de 4 mois	1 027	2%	-4%	-7%
Broutards 4-9 mois	7 317	13%	-3%	11%
Broutards lourds 9-12 mois	5 571	10%	2%	55%
Repousses 12-18 mois	2 679	5%	-11%	79%
Maigres 18-36 mois	1 239	2%	-16%	-15%
Réformes maigres > 36 mois	2 640	5%	-3%	-6%
Total Ventes élevage	20 473	36%	-4%	20%
Ventes totales	57 643	100%	-4%	1%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2020 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 20 301 023 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS - Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO - Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL - Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

